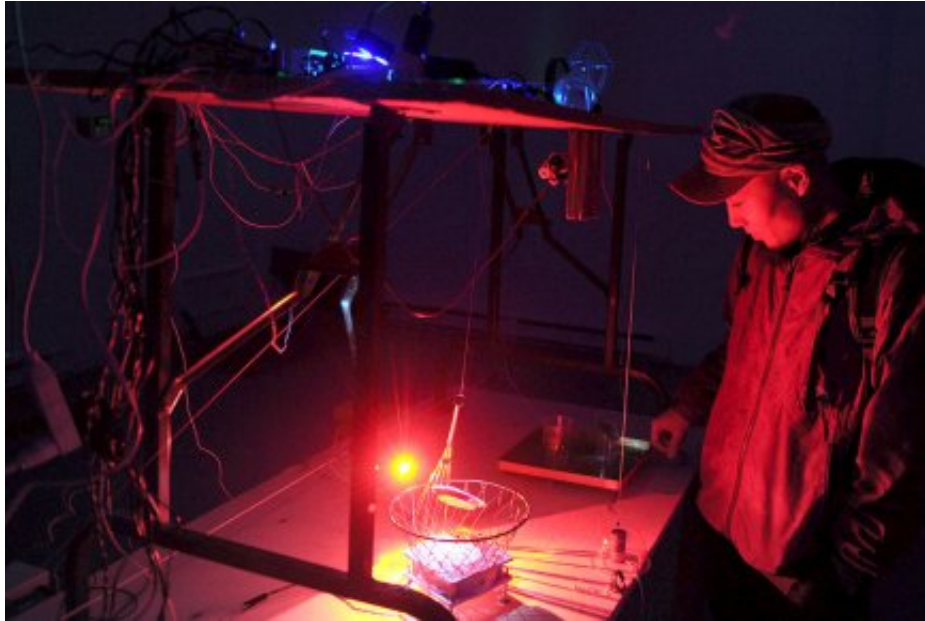


Publié le 19 mai 2012 à 05h00 | Mis à jour le 19 mai 2012 à 05h00

Manif d'Art 6

De souffle et d'ombres



Les machines «pauvres» de Kanta Horio
Photo Le Soleil, Erick Labbé

[Josianne Desloges](#),

collaboration
spéciale
Le Soleil

Suivre

(Québec) Parmi les moteurs et les engrenages de la Manif d'art 6, des formes de vie mécanisées émergent. À la galerie des arts visuels, Jean-Pierre Gauthier semble avoir donné un langage à ses noeuds de tubes, de fils et de petits objets. Au-dessus des portes extérieures du Grand Théâtre, Jacques Samson a orchestré un délicat ballet d'ombres et au Lieu, Kanta Horio fait entendre la voix des lumières. Machines magiques.

Rotation sous différents angles

de Kanto Horio

Kanto Horio présente au Lieu un intéressant réseau de machines «pauvres» aux cycles aléatoires, aux matériaux fragiles, aux mécanismes délicats. En prenant soin de

conserver une part d'imprévisibilité qu'il aime bien, le Japonais combine les petits systèmes. Miroir et métal brillent sous les lumières DEL dont le son, joli et doux, est amplifié.

Les ombres du bric-à-brac se déploient sur les murs et sur le plafond pour créer une ambiance de pénombre enveloppante. Mais parfois, une planche qui sautille accroche un interrupteur qui active une lumière crue, venant «détruire la poésie», explique l'artiste du son et ingénieur, qui ne voulait surtout pas que l'expérience soit homogène. Elle nous touche surtout par sa fluidité et son ingéniosité. Au 345, rue du Pont, Québec, tous les jours, de 13h à 17h, jusqu'au 3 juin, avec le laissez-passer de la Manif d'art.

Hypoxia

de Jean-Pierre Gauthier

Sept sculptures cinétiques sont fixées aux murs de la Galerie des arts visuels. Activé par une pompe, l'air circule dans les tuyaux et devient source de mouvement et de son. Chaque machine a ses propres codes sonores, son intonation, son sifflement, si bien que le visiteur a par moments l'impression de traverser une forêt tropicale à mesure que s'activent les installations.

Comme des coeurs de tubes labyrinthiques, celles-ci battent à différents rythmes, simulant des états allant du quasi-endormissement à la jouissance. Objets phalliques, ballons gonflables et sacs suspendus sont intégrés dans ces méandres,

qui se déploient dans l'espace comme de grands dessins aux traits souples et colorés, ornés de clignotements et de vibrations.

L'exploration s'est amorcée à New York, où Jean-Pierre Gauthier est représenté par la galerie Jack Shainman et bénéficie d'un espace qui permet de rencontrer les sculptures une à une, pendant que leurs cris s'entremêlent. Au 255, boulevard Charest Est, Québec, du mercredi au dimanche, de 12h à 17h, jusqu'au 3 juin, avec le laissez-passer de la Manif d'art.

Excroissances

de Jacques Samson

Logée dans d'immenses vitrines au-dessus des portes du Grand Théâtre de Québec (GTQ), du côté de la rue Turnbull, l'installation cinétique en deux parties de Jacques Samson apparaît aux yeux des passants à la nuit tombée. Alors, des mécanismes, empruntés à des boules disco, font tourner à différentes vitesses et sur différents axes les sculptures soudées de l'artiste. L'ombre des formes organiques crée un ballet fantomatique et étrange dans les vitrines.

À l'intérieur de la galerie du GTQ, le chargé d'enseignement à l'Université Laval explique et expose sa démarche à l'aide de croquis, de photos, de sculptures suspendues et de prototypes incomplets. Rare proposition de la carrière de l'artiste qui ne soit pas interactive, *Excroissances* a néanmoins la poésie et la finition des grandes oeuvres.

Pamphlet en réaction à la répression policière

«Un peu plus de quarante ans après la crise d'Octobre, le spectre de la répression menace encore la société québécoise», écrivent Alexis Desgagnés et Sébastien Hudon dans le pamphlet illustré qu'ils lanceront le 1er juin. On y trouvera des sérigraphies de l'artiste ontarien Jim Brodie, produites en 1971-1972 en réaction aux événements d'octobre 1970 et à l'institution de la Loi sur les mesures de guerre. «Dans l'imagerie de Brodie, l'appareil répressif de l'État est incarné par le policier et le militaire, types auxquels s'oppose le patriote, figure de l'insurrection politique personnifiée par l'artiste lui-même», écrivent aussi les deux historiens de l'art. «Nous voulions saisir l'occasion d'actualiser notre métier», précise Alexis Desgagnés en entrevue téléphonique, ajoutant que les profits tirés de la vente de la publication iront au Fonds des arrêté-e-s de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSE). Le lancement aura lieu à l'édifice Saint-Vallier CDTI Le Soleil, lors du vernissage de l'exposition des finissants en arts visuels de l'Université Laval, à 17h30.

Partager

Recommander

Tweeter 2

0

publicité



Brigitte Breton

Éditorial

Opinions

En direct de Québec

leSoleil
LA RÉFÉRENCE